

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

SEPTIÈME ANNÉE. — 1878-1879

---

MÉMOIRES  
—  
COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON  
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

—  
1880

3° *R. salevensis* Rapin, var. *pubescens* Schmidely. — Cette espèce se rencontre tantôt à l'état de glabréité complète, c'est le type que Rapin semble avoir eu en vue, tantôt avec une pubescence plus ou moins épaisse sur les feuilles. M. Schmidely a établi sa variété sur ce dernier état qui ne lui paraissait pas avoir encore été signalé d'une manière exacte.

4° *R. Berneti* Schmidely. — Cette espèce semble appartenir au groupe assez nombreux que les auteurs ont rattaché au *R. spinulifolia* Dematra. Elle se distingue du type de cet auteur par l'absence presque complète de spinules glandulifères sur le parenchyme de la page inférieure des folioles et par ses nombreux aiguillons robustes et recourbés. Dans la plante décrite par Dematra, ils sont longs, fins et droits.

---

#### SÉANCE DU 21 JANVIER 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

- Bullet. Soc. botan. de France*, t. 25, 1878, Revue bibliogr.;
- Prospectus de la Soc. botan. et hortic. de Provence* ;
- Catalogue du Jardin botan. de Rouen*, 1877 ;
- Revue savoisiennne* ;
- Bullet. de la Soc. d'études des sc. natur. de Nîmes* ;
- Revue brylogique*, 1879, n° 1, contenant la découverte par M. Philibert, dans Saône-et-Loire, de l'*Orthotrichum Sprucei* ;
- Observations sur les *Primula* ; sur *Ægilops spaltæformis* ; sur les proliférations, par M. Godron.

Communications :

M. le D<sup>r</sup> PERROUD lit le récit d'une herborisation dans quelques parties du Valais et du canton de Vaud.

Ce Mémoire est inséré dans la première partie du présent volume, p. 183.

M. VIVIAND-MOREL montre quelques échantillons de *Setaria ambigua* Guss. qu'il a trouvés dans les lieux incultes à la Cité et aux Charpennes.

Cette Graminée n'avait été jusqu'à présent observée en France que dans les environs de Narbonne.

M. Godron a émis la supposition qu'elle est peut-être un hybride des *Setaria viridis* et *S. verticillata* avec lesquels on l'a trouvée quelquefois mêlée. M. Vivian-Morel croit que c'est une espèce parfaitement indépendante. Il l'a vue à la Cité et aux Charpennes, tantôt en société avec l'une ou l'autre des deux autres *Setaria* qu'on a supposés être ses parents, tantôt seule et en même temps très-abondante. Tous les individus étaient complètement semblables, ce qui n'est pas le cas des hybrides, lesquels généralement présentent autant de différences entre eux qu'avec leurs parents.

A vrai dire, à part la direction rectiligne des soies qui terminent les bractées, le *S. ambigua* n'a aucun rapport avec le *S. viridis*; il doit être placé à côté du *S. verticillata*, auquel il ressemble par sa panicule spiciforme interrompue et comme verticillée à la base. Il diffère de ce dernier par la forme de ses soies qui ne sont pas recourbées au sommet et n'accrochent pas lorsqu'on promène la main de bas en haut le long de l'épi. Il est difficile de savoir de quelle manière il aura été introduit dans la localité en question; peut-être ses graines se sont-elles trouvées mélangées à des semences de plantes fourragères envoyées d'Italie.

M. SAINT-LAGER considère le *Setaria ambigua* comme une forme à soies dressées du *S. verticillata*. Tous les botanistes qui ont l'habitude de l'observation des Graminées savent combien sont nombreuses et fréquentes les variations que présentent, dans leur forme et leurs dimensions, les soies bractéales et les arêtes glumellaires. Bien plus, on voit quelquefois celles-ci manquer complètement dans plusieurs espèces de *Panicum*, d'*Agrostis*, *Calamagrostis*, *Bromus*, *Serrafalcus*, *Festuca*, *Triticum*, *Nardurus*, et constituer la variété que les agrostologues désignent par le nom de *mutica*.

M. VIVIAND-MOREL montre à la Société des échantillons de *Potamogeton lucens* récoltés dans les fossés du fort des Brotteaux à Lyon, et dont les feuilles présentent une déformation très-remarquable : le limbe semble avoir disparu, la nervure médiane seule s'est développée démesurément dans le sens de la longueur et aussi en épaisseur. Cette monstruosité est connue en tératologie végétale sous le nom de déformation rubanée. Suivant Moquin-Tandon, la déformation rubanée est l'accrois-

sement dans le sens de la longueur des organes appendiculaires, lesquels prennent alors la forme de lames démesurément allongées, étroites, plus ou moins semblables à des rubans. Il importe de ne pas confondre la monstruosité dont il est question actuellement avec la forme rubanée que présentent accidentellement les feuilles des plantes aquatiques, lorsqu'elles sont immergées dans des eaux profondes. Cette forme a été souvent observée sur les feuilles du *Ranunculus aquatilis*, du *Polygonum amphibium*, de l'*Alisma Plantago*. On la constate aussi sur les jeunes feuilles de quelques arbres, tels que l'*Eucalyptus*, l'*Ilex*, les Palmiers. Dans ces divers cas, l'état rubané est une phase passagère propre à la période d'enfance des arbres, ou une modification accidentelle produite sous l'influence de certaines conditions physiques, telles que la plus ou moins grande profondeur des eaux au sein desquelles les plantes sont plongées, les alternatives d'immersion et d'émersion, etc.

---

#### SÉANCE DU 4 FÉVRIER 1879

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

*Bullet. de Soc. d'études des sc. natur. de Nîmes*, 1878, n° 11 ;

*Revue mycologique* n° 1, 1879 ;

*Brebissonia*, n° 1, 1879 ;

Compte rendu des séances de la Soc. roy. de botan. de Belgique, 1879 ;

Rapport sur plusieurs herborisations en Corse, par le Dr Gillot ;

*Feuille des Jeunes naturalistes*, février 1879.

Communications :

Lecture est faite de la Notice envoyée à la Société par le R. P. Jacquart et concernant l'*Histoire des plantes* de Fuchs traduite en français en l'an 1558.

Cette Notice a été insérée dans la première partie du présent volume, p. 209.

M. le Président informe la Société de la mort du doyen de la botanique lyonnaise, M. Thévenin, ancien pharmacien, professeur particulier de botanique et de chimie, mort à l'âge de 84 ans.